

Revision des *Globaria* [LATREILLE (1)], HOPE ex p. (2)

(COLEOPTERA HYDROPHILIDAE)

PAR

A. D'ORCHYMONT

Bien que le genre *Globaria*, connu seulement des parties chaudes de l'Afrique et de l'Asie, de Sumatra, de Nouvelle Guinée et d'Australie, ne comprenne que dix noms d'espèces publiés, l'identification de ces espèces présente cependant des difficultés très grandes. Elles proviennent d'abord de l'inaccessibilité de plusieurs types anciens, ensuite de l'uniformité plus qu'ordinaire qui règne dans l'organisation de ces Coléoptères. En outre leur forme très hautement convexe, en sphère comprimée avec l'abdomen très rentré dans la cavité élytrale, ne facilite ni leur préparation, ni leur dissection, ni leur examen. Enfin les espèces n'ont pas été suffisamment distinguées ou caractérisées par leurs auteurs: les détails indiqués par eux, tirés exclusivement de la forme générale du corps et de la sculpture du dessus, sans aucune allusion à la morphologie abdominale, sont difficiles à saisir et leur valeur taxonomique n'a jamais été contrôlée par un examen parallèle des genitalia mâles. Je crois cependant qu'il est inutile d'essayer de fixer le status et les affinités des espèces, tout au moins de celles dont les sutures ventrales sont larges et profondes, sans avoir pour chacune d'elles séparé au moins un certain nombre d'exemplaires par sexes et comparé l'édéage.

Mais les mâles ne se distinguent pas facilement des femelles, car on ne leur connaissait pas encore de caractères sexuels dimorphiques. Contrairement à ce qui s'observe chez *Berosus*, les tarses antérieurs sont tétramères dans les deux sexes, par soudure intime du 2<sup>e</sup> article avec le 1<sup>er</sup>, dont on voit souvent encore une trace en dessous, sous forme

(1) LATREILLE in CUVIER, *Règne anim.*, nouv. éd., vol. 4, 1829, p. 521 (nomenclature binaire latine non observée).

(2) HOPE, *The Coleopterist's Manual*, Part 2<sup>d</sup>, 1838, p. 167 (— *Volvulus*).

d'un bourrelet basal; les ongles de tous les tarsi sont uniformément garnis d'une petite dent dans leur partie concave, mais aussi bien chez les ♀♀ que chez les ♂♂. Cependant chez ces derniers les deux articles pseudo-basaux des tarsi antérieurs sont transformés en dessous en un organe d'adhérence comprenant des ventouses dans la partie apicale, et, derrière ces dernières, de forme et d'insertion un peu différentes suivant les espèces, deux épines fines et allongées, arquées et couchées, débordantes ou dirigées vers l'extrémité de chaque article, qu'elles atteignent ou dépassent même. Mais tout cela n'est guère aisé à voir à cause de la petitesse des deux articles pseudo-basaux, qui sont à peine un peu plus épais que chez les ♀♀, sauf chez *Bedeli*. Chez le ♂ de cette remarquable espèce ces deux articles prennent un développement extraordinaire: ils sont fortement dilatés et la région garnie de ventouses est très apparente; en outre les tibia antérieurs sont plus élargis à leur apex que chez les ♂♂ des autres formes. Quant aux femelles de certaines espèces africaines, et surtout asiatiques comme *Leachi*, *striatopunctata*, *subdita*, elles ne peuvent être efficacement attribuées à leurs mâles respectifs qu'en les comparant très attentivement à des exemplaires de l'autre sexe déjà identifiés et provenant autant que possible de localités identiques, ou tout au moins de la même région.

Les noms publiés sont par rang d'ancienneté:

- 1° *Leachi* HOPE, 1838 (Indes orientales).
- 2° ? *nitida* GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1834-1838 (Cap de Bonne Espérance).
- 3° *striatopunctata* CASTELNAU, 1840 (Indes orientales).
- 4° *subaenea* ERICHSON, 1843 (Angola).
- 5° *Mülleri* KIRSCH, 1875 (Malacca).
- 6° *Bedeli* (KRAATZ, 1883) (Nouvelle Guinée, *Allocotocerus*).
- 7° *punctata* (BLACKBURN, 1888) (Australie, *Volvulus*).
- 8° *subopaca* RÉGIMBART, 1903 (Madagascar).
- 9° *simplex* RÉGIMBART, 1906 (Afrique orientale, Delagoa Bay).
- 10° *seriata* RÉGIMBART, 1906 (Congo français).

Nous allons les passer successivement en revue.

*G. Leachi* HOPE est le génotype, déjà désigné expressément comme tel par HOPE en 1838. LATREILLE l'appelait "Gloaire de Leach" — ne se conformant donc pas aux règles de la nomenclature binaire latine — et il la croyait de l'Amérique méridionale, évidemment par erreur. Au reste ce ne pouvait être un représentant du genre amé-

ricain voisin *Derallus*, créé en 1882 par SHARP et dont les antennes n'ont que sept articles, car LATREILLE, en 1829, avait caractérisé *Gloaria* par des antennes de huit articulations, ce qui est exact. Rien ne dit cependant, maintenant que nous savons que le genre comprend plusieurs espèces extrêmement voisines, que cette "Gloaire de Leach" fut identique à *Gloaria Leachi* HOPE. La chose est d'ailleurs sans intérêt puisque la priorité ne commence qu'à partir de 1838 et avec ce dernier nom, tel que HOPE l'a appliqué.

L'exemplaire de HOPE (Musée d'Oxford), que j'ai vu et désigné comme holotype, est piqué, sans aucune indication de patrie, au-dessus d'un carton portant les pièces disséquées qui ont servi de modèle aux figures 6 et 6a-i de la planche 3 du *Coleopterist's Manual*, Part II. Il y a sur ce carton 9 pattes, ce qui prouve que l'auteur a eu au moins deux exemplaires à sa disposition. L'exemplaire piqué est ♂ et mesure  $3,9 \times 2,7$  mm., j'en ai extrait l'édéage qui a été collé dans l'angle supérieur gauche du carton, près des pièces figurées. D'après HOPE l'espèce serait des "East Indies", ce qui est bien vague. Quoi qu'il en soit, l'édéage est identique à celui de deux mâles de Lac Tho près Hoa Binh (Tonkin, R. P. DE COOMAN leg.). Ces trois mâles et cinq femelles de cette dernière provenance pouvant leur être attribuées, sont les seules véritables *Leachi* que j'ai vues. Tout ce qui a été attribué antérieurement à cette espèce appartient, ainsi que l'examen de l'édéage l'a démontré, à d'autres formes spécifiques. En particulier *G. Mülleri* KIRSCH de Malacca et de Sumatra, dont j'ai réexaminé le type — au Musée de Dresde, un ♂, dont l'édéage a été extrait et comparé —, n'est nullement synonyme de *Leachi*, comme je l'avais pensé en 1919. L'espèce de HOPE paraît manquer de même dans l'Hindoustan; tous les sujets de cette grande péninsule que j'ai disséqués ont un édage différent.

Le deuxième nom, *nitida*, n'est basé que sur six figures, dessinées en novembre 1834 et parues à une date indéterminée, mais apparemment avant 1838. Toutefois GUÉRIN lui-même (1) en publiant ultérieurement le texte descriptif de ces figures n'attribua plus l'insecte au genre *Gloaria* qu'avec beaucoup de doute, peut-être bien après avoir eu connaissance de la critique de HOPE (2) parue dans l'entretemps.

(1) GUÉRIN-MÉNEVILLE, *Iconographie du Règne animal de G. CUVIER*, Atlas planche 20, fig. 13 a-e, vol. VII (Insectes), p. 72. Les figures sont antérieures à 1838 puisque HOPE en parle, mais la p. 72 du "texte explicatif" n'a paru qu'après juillet 1838.

(2) HOPE, *The Coleopterist's Manual*, II, 1838, p. 167: "The *Gloaria nitida* of GUÉRIN is not congeneric or else is very incorrectly figured".

BEDEL (1), sans dire pourquoi l'en a résolument écarté. A raison, car d'après ces figures les antennes, de forme insolite pour un Hydrophilide, auraient 9 articles (6 + 3) au lieu de 8 (5 + 3), l'article qui supporte la massue n'aurait pas de processus interne, le premier article des tarsi postérieurs serait plus long que le suivant et l'écusson serait court et très large, comme aucun Palpicorne n'en possède, alors qu'en particulier chez les représentants du genre qui nous occupe il est toujours très longuement et très étroitement triangulaire. La taille indiquée (6 × 4 mm.) est aussi trop forte. Enfin et surtout les yeux paraissent entourés d'un canthus, comme chez *Amphiops*, (fig. 13<sup>e</sup>), et non globuleux et sans séparation, de profil, comme cela devrait être. Aussi, bien mieux qu'une vue latérale de *Globaria* qu'elle est censée donner, la fig. 13<sup>e</sup> montre-t-elle plutôt un profil d'*Amphiops globus* ERICHSON, 1843, espèce dont la taille et la forme sont à peu près semblables à ce qu'indiqua l'auteur français. Mais les autres figures ne peuvent d'autre part avoir été prises d'un exemplaire de cette espèce, qu'en les supposant très inexactement dessinées. Car chez *Amphiops* aussi les antennes sont 8-articulées, le 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs est plus court que le suivant et l'écusson est plus long que large. Quant au type de *nitida*, dont l'examen expliquerait tout, il n'a pu encore être retrouvé. J'ignore même où il pourrait être conservé: la collection GUÉRIN-MÉNEVILLE a été dispersée et certaines de ses parties démembrées ont changé plusieurs fois de mains. *G. nitida* pourrait être aussi un petit Silphide?

Je n'ai pu dépister non plus le type de *striatopunctata* CASTELNAU: il ne se trouve ni dans la collection primitive de l'auteur, à Melbourne, ni chez M. R. OBERTHUR à Rennes, ni encore dans la collection BEDEL, au Muséum de Paris. Il faisait partie d'une des "collections DUPONT", mais celles-ci furent dispersées tour à tour. L'espèce, qui a été considérée depuis CHENU (2) comme étant identique à *Leachi*, était des "Indes orientales", cette appellation comprenant anciennement (par opposition aux Indes occidentales ou Antilles) l'Inde proprement dite, ou Hindoustan, et l'Indo-Chine. Cette synonymie est toutefois bien peu probable, vu la dispersion apparemment très locale de la véritable *Leachi*. Malheureusement la description de CASTELNAU ne permet pas l'identification d'insectes aussi difficiles. C'est donc faute de mieux et pour ne pas multiplier les noms inutilement, que

(1) BEDEL, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (5), VIII, 1878, p. 255.

(2) CHENU, *Encyclopédie d'Histoire naturelle, Coléopt.* I, 1851, p. 242.

je considère les nombreux exemplaires de régions variées de l'Hindoustan que j'ai vus, et qui tous appartiennent à la même espèce, caractérisée par le même édéage, comme appartenant à *striatopunctata*.

*G. subaenea* ERICHSON d'Angola est, sans compter *nitida* qui est problématique, l'espèce africaine la plus anciennement connue. Elle a été mal interprétée jusqu'ici dans les collections, comme j'ai pu m'en assurer par l'examen des types qui sont au Musée de Berlin: un holotype ♂, 2 ♂♂ et 2 ♀♀ paratypes. Ce n'est que par l'édéage qu'on parvient à distinguer avec la certitude voulue *subaenea* de *simplex* RÉGIMBART, car l'oblitération des séries obliques sur le côté des élytres, caractère principal par lequel l'auteur a distingué *simplex*, s'observe quelquefois aussi plus ou moins chez *subaenea*, notamment chez certains sujets de l'île d'Ukerewe dans le Lac Victoria Nyanza.

Comme je l'ai suggéré déjà (1), *Allocotocerus Bedeli* KRAATZ, de l'intérieur de la Nouvelle Guinée (partie sud-est), appartient réellement à *Globaria* par sa forme globuleuse courte et large, le scutellum long et étroit, le mésosternum garni d'une épine allongée et pointue, la carène médiane du métasternum bifide, les arceaux ventraux visibles au nombre de quatre, séparés les uns des autres par des entailles suturales profondes, les yeux globuleux et non divisés par un canthus, les antennes de 8 articles (5 + 3), le 5<sup>e</sup> article (6<sup>e</sup> morphologique) garni d'un long processus interne, les tarsi antérieurs tétramères, dont les deux articles basaux sont garnis en dessous chez le ♂ d'une aire terminale avec ventouses. Le type unique, qui devrait se trouver dans la collection KRAATZ à Berlin (Dahlem) n'a pas été retrouvé; mais il y a dans la collection KNISCH un ♂, unique aussi, étiqueté "Brit. N. Guinea, coll. Plason" et appartenant sans doute possible à *Bedeli*. Cet exemplaire, qui mesure 5 × 3 mm. et sur lequel les caractères énumérés ci-dessus ont été observés, ressemble beaucoup à *seriata*, ayant aussi les élytres finement ponctués contre la suture, plus fortement et graduellement d'ici jusqu'aux côtés, la strie suturale bien indiquée au delà du milieu et les quatre séries obliques de gros points présentes sur les côtés (l'interne peu imprimée, les trois externes mieux). Mais la forme plus allongée et surtout le dimorphisme extraordinaire des tarsi antérieurs du ♂ le distinguent immédiatement de toutes les autres espèces connues. En outre le dernier article des palpes maxillaires, plus long que le précédent et arqué comme ailleurs, est

(1) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXXVIII, 1919, p. 167.

garni intérieurement, dans sa partie concave, de quelques petites soies très courtes, microscopiques. Les trois arceaux ventraux basaux sont garnis au milieu d'une forte carène longitudinale. La femelle est encore à découvrir. Rien dans la description de KRAATZ (1) ne permet de déterminer quel était le sexe du type unique disparu.

*Volvulus punctatus* BLACKBURN a été éloigné par l'auteur de *Globaria*, bien qu'il appartienne à ce genre, parce qu'il serait dépourvu à l'apex des tibias postérieurs du faisceau de longues soies natatoires signalé par LATREILLE aux "quatre jambes postérieures". Mais c'est là une erreur d'observation : une ♀ (Northern Territory), reçue comme *punctatus* d'A. LEA, présente ce faisceau. Le ♂ de *G. punctata* n'a pas les deux articles basaux des tarsi antérieurs élargis comme chez *Bedeli*.

Quant aux deux derniers noms (*simplex* et *seriata*) ils ont été mis à tort en synonymie de *subaenea* dans le catalogue KNISCH (2), mais sans commentaire. Apparemment sans beaucoup de preuves aussi, car les seuls exemplaires que j'ai vus, déterminés par lui comme *subaenea* (Musée de Stockholm et sa collection) et qui sont du Cap de Bonne Espérance (DE VYLDER leg.) appartiennent à une espèce inédite, *mista*. Suivant RÉGIMBART la ponctuation des élytres serait chez *seriata* moins inégale du centre aux côtés que chez *simplex*. En réalité cette ponctuation est très inégale dans ce sens chez les *seriata* typiques, c'est-à-dire très fine et assez espacée contre la suture, beaucoup plus forte — au moins 2-3 fois en diamètre — sur les côtés. Elle est inégale aussi chez *simplex*, mais comme elle est plus dense sur les côtés que chez *seriata*, elle paraît plus forte ici.

Enfin *G. subopaca* RÉGIMBART est l'espèce la plus facile à reconnaître à cause de sa sculpture élytrale partout très forte. Son édéage (fig. 2) l'éloigne d'ailleurs de toutes les autres par sa forme peu ordinaire.

Pour finir cet aperçu historique des espèces composant le genre jusqu'ici, une remarque au sujet du nom que doit porter celui-ci s'impose.

HOPE (3) ayant réuni à tort aux *Globaria* les *Volvulus* de BRULLÉ, proposa pour l'ensemble des deux genres le nom *Sphaeroides* ("Sphaerae similis") ce qui était contraire à la loi de priorité. Ce

(1) *Deuts. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 14 et 15.

(2) JUNK, *Coleopt. Cat.*, Pars 79, 1924, p. 277.

(3) *The Coleopterist's Manual*, II, 1838, p. 168, sous *Globaria*.

nom est synonyme de *Globaria*, dont le corps ressemble réellement à une sphère, plutôt que de *Régimbartia* ZAITZEV, 1908 (*Volvulus* BRULLÉ, 1835, non OKEN, 1815; *Brachygaster* MULSANT, 1853, non LEACH, 1817) (1), dont les espèces, allongées, ne présentent pas cette apparence. Quoique plus ancien, il ne peut donc être question de réhabiliter *Sphaeroides* pour désigner les *Régimbartia* seulement.

Dans le tableau qui suit j'ai rangé les espèces dans l'ordre qui m'a paru le plus naturel. Les espèces de l'Afrique tropicale notamment s'y placent en deux groupes, qui s'opposent nettement par la morphologie de l'édéage, d'une part *seriata* (fig. 5) et ses satellites *segrex*, *semirotunda*, *senecta*, etc., d'autre part *subaenea* (fig. 6) avec *simplex*, qui sont voisines de *punctata* BLACKBURN. Dans chacun de ces deux groupes d'espèces l'armure génitale mâle est construite d'après le même plan et ne montre guère de différenciations importantes, dignes d'être figurées.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. — Les deux articles pseudo-basaux des tarsi antérieurs ♂ à peine un peu plus épais que chez la ♀, les ventouses et les soies épineuses dont ils sont garnis en dessous peu apparentes . . . . . 2.
- 1'. — L'article pseudo-basal de ces tarsi ♂ fortement dilaté, déjà en dessus, en une lame plane, de forme irrégulièrement quadrangulaire dont les angles sont très arrondis sauf l'inter-apical qui est aigu; le 2<sup>e</sup> article du même tarse est d'abord épaissi en dessus, transversalement convexe et plus long que large, il est dilaté ensuite en dessous, mais beaucoup moins largement et moins longuement, en une plaque grossièrement triangulaire, dont le sommet est basal et dont l'angle inter-apical est aussi aigu. Le tibia antérieur ♂ a sa face interne élargie également, vers l'insertion du tarse, donnant ainsi à son extrémité l'apparence d'une partie de pyramide à trois pans et à trois arêtes, dont la base (apicale) est un peu plus large que l'article pseudo-basal dilaté du tarse. Deuxième et troisième arceaux ventraux un peu étranglés au milieu, le 2<sup>e</sup> plus que le 3<sup>e</sup>, tous deux fortement carénés en long au milieu. Édéage très allongé avec les paramères plus courts que la moitié de la longueur du lobe

(1) HOPE, l. c. p. 128, rejetait le nom *Volvulus*, non parce qu'il est préoccupé, mais parce qu'à son avis les noms de genres dérivés du latin, et non du grec, n'étaient pas recevables ! Ceci s'appliquait d'après lui aussi au nom *Globaria*.

- basal, aussi larges pris ensemble que l'extrémité de ce dernier, pris isolément à bord presque parallèles et de même largeur depuis la base jusqu'un peu au delà du second tiers où ils sont obliquement tronqués à l'extérieur, la troncature oblique étant presque rectiligne. Lobe basal un peu élargi vers le milieu. Taille :  $5 \times 3$  mm. Nouvelle Guinée. 16. *Bedeli* (KRAATZ).
2. — Les sutures ventrales plus ou moins étroites et linéaires, quoique profondes; 3<sup>e</sup> arceau ventral non étranglé, le 2<sup>e</sup> peu ou point, tous deux non ou obscurément carénés au milieu. . . . . 3.
  - 2'. — Les sutures ventrales larges et profondes, simulant des entailles; 2<sup>e</sup> arceau ventral surtout, plus ou moins étranglé au milieu; 4<sup>e</sup> arceau non caréné. . . . . 6.
  3. — Partie saillante antéro-externe du pronotum étroite. Deuxième arceau ventral non étranglé au milieu, le 1<sup>er</sup> arceau normalement long, le dernier non caréné. Ponctuation des élytres tout à fait irrégulière. Forme peu allongée. . . . . 4.
  - 3'. — Partie saillante antéro-externe du pronotum large, l'angle antérieur presque droit. Deuxième arceau ventral à peine étranglé au milieu, le 1<sup>er</sup> beaucoup plus court, la suture entre ces deux arceaux plus enfouie au milieu, le dernier arceau (4<sup>e</sup>) garni à l'extrémité chez le ♂ d'une petite carène longitudinale médiane portant une petite brosse de soies. Chez la ♀ cette carène est moins accusée et moins velue. Ponctuation des élytres forte et dense depuis la suture, ne devenant guère plus forte du centre aux côtés, un peu alignée par places, mélangée de points à peine plus gros qui sont disposés plus ou moins en dix séries peu visibles (1), surtout les internes à la base, plus apparentes contre l'angle sutural; la série suturale s'approfondit en arrière en une courte strie imprimée. Edéage : lobe basal et l'ensemble des paramères très larges (fig. 2). les paramères très longs, débordant longuement au repos le lobe médian, brusquement et fortement rétrécis depuis leur milieu, en une bande étroite et très pointue à l'extrémité. Forme très courtement ovale. Taille;  $3 \times 2$  mm. (2) Madagascar. 4. *subopaca* RÉGIMBART.
  4. — Angles antérieurs du pronotum largement arrondis. Côtés du chaperon pas plus densément ponctués qu'au milieu. les points non confluent, bien séparés les uns des autres. Séries latérales

(1) RÉGIMBART n'en avait observé que 3-4.

(2) Mesures prises au micromètre sur des ex-typis. RÉGIMBART indiquait  $2 \frac{4}{5}$  mm.

- obliques de points plus gros complètement absentes ou seulement à l'état de vestiges. Les 3 sutures ventrales un peu plus larges et profondes au milieu, seulement très étroites de chaque côté contre les bords. Taille du type (tête et pronotum légèrement en extension dans la préparation) :  $4,3 \times 2,6$  mm. Cap de Bonne Espérance. . . . . 1. *mista* n. sp.
- 4'. — Angles antérieurs du pronotum étroitement aigus. . . . . 5.
  5. — Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux non carénés au milieu; côtés du chaperon plus densément ponctués qu'au milieu, la ponctuation confluyente et rugueuse ici. Séries latérales obliques de points plus gros des élytres rudimentaires et très courtes. Première suture ventrale étroite comme les autres. Lobe basal de l'édéage (fig. 1) très large, les paramères étroits dès la base, grêles, beaucoup plus courts que le lobe basal et obliquement tronqués à l'extrémité. Taille du type (tête en extension)  $4,75 \times 2,54$  mm. Malacca et Sumatra . . . . . 2. *Mülleri* KIRSCH.
  - 5'. — Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux obscurément carénés au milieu; côtés du chaperon à ponctuation confluyente seulement contre l'extrême bord et étroitement séparée ailleurs. Séries latérales obliques des élytres bien imprimées au nombre de trois avec des points très gros, accompagnées d'une quatrième très courte composée seulement de quelques points beaucoup plus fins. Taille (tête et pronotum en extension) :  $3,4 \times 2$  mm. Malacca . . . . . 3. *myronia* n. sp.
  6. — L'ensemble des paramères très large à la base (fig. 3 et 4). Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux longitudinalement tectiformes au milieu, l'apparente gibbosité ainsi formée pas haute. . . . . 7.
  - 6'. — L'ensemble des paramères beaucoup plus étroit à la base (fig. 5 et 6). Lobe basal moins large que chez *Leachi*, *Mülleri* ou *subopaca* . . . . . 8.
  7. — Lobe basal de l'édéage (fig. 3) plus long et moins large, l'ensemble des paramères plus étroit à la base et plus court, atteignant en longueur environ la moitié du lobe basal, leur bord interne droit et peu relevé, leur base — dorsalement — arrondie. Taille :  $3,4 \times 2,5$  mm. Hindoustan . . . . . 5. *striatopunctata* CASTELNAU.
  - 7'. — Edéage (fig. 4) plus robuste, le lobe basal plus court et proportionnellement plus large (sa partie convexe sclérifiée — dorsale — excavée en demi-cercle apicalement contre la base des paramères chez les trois ♂♂ examinés; action post-mor-

tem?); l'ensemble des paramères plus large à la base et plus long, dépassant en longueur la moitié du lobe basal, leur bord interne sinué et plus relevé, leur base — dorsalement — obliquement tronquée. Taille du type :  $3,9 \times 2,7$  mm. Tonkin.

6. *Leachi* HOPE.
8. — Paramères courts ou très courts, n'atteignant pas la moitié de la longueur du lobe basal (fig. 5). Taille normale (2,9 mm. et plus) ou petite (2,9 mm. et moins) . . . . . 9.
- 8'. — Paramères atteignant en longueur au moins la moitié du lobe basal, souvent plus longs (fig. 6). Taille normale chez les trois espèces connues . . . . . 14.
9. — Strie suturale bien imprimée au moins dans le dernier tiers des élytres . . . . . 10.
- 9'. — Strie suturale absente complètement ou presque, même postérieurement, ou remplacée par une série de points plus ou moins régulièrement alignés. Côtés des élytres sans séries obliques raccourcies de points plus gros. Ponctuation pas très fine contre la suture devenant néanmoins plus forte, tout en gardant sa densité, du centre aux côtés. Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux étranglés au milieu, plus courts au milieu que sur les côtés et faiblement carénés; les sutures entre les arceaux profondes. Taille  $2,55-2,6 \times 1,7$  mm. Congo belge, Uganda . . . . . 12. *senecta* n. sp.
10. — Premier arceau ventral avec de chaque côté, postérieurement, une fine crête partant de la forte carène longitudinale médiane et atteignant obliquement le bord postérieur de l'arceau, vers son quart extérieur; ordinairement il y a une ligne imprimée immédiatement en avant et contre cette crête; sutures ventrales profondes, la 1<sup>re</sup> large, la 2<sup>de</sup> moins large, la 3<sup>e</sup> plus étroite . . . . . 11.
- 10'. — Premier arceau ventral sans lignes imprimées, plan; s'il y a un commencement de fine crête transversale oblique, à partir de la carène longitudinale médiane, elle n'atteint pas aussi extérieurement le bord postérieur de l'arceau; sutures ventrales profondes, un peu plus étroites respectivement que chez *seriata*. Ponctuation des élytres plus dense et moins fine contre la suture que chez cette dernière espèce, pas aussi inégale du centre aux côtés . . . . . 13.
11. — Angles antérieurs du pronotum plus largement et plus obtusément arrondis, les côtés, immédiatement après ces angles, en courbe légèrement saillante. Ponctuation des élytres plus espacée

et plus fine contre la suture, inégale du centre aux côtés; séries latérales obliques de points plus gros ordinairement bien indiquées rarement presque noyées dans la ponctuation foncière ou complètement absentes. Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux carénés au milieu, mais moins fortement que chez *simplex*. Dernier article des palpes maxillaires ordinairement non obscurci au bout. Edéage (fig. 5). Taille : long. 2,9 à 3,7 mm. Afrique tropicale

7. *seriata* RÉGIMBART.
- 11'. — Angles antérieurs du pronotum plus étroitement et plus aigûment arrondis, presque pointus, les côtés, immédiatement après ces angles, droits. Edéage presque identique à celui de *seriata* . . . . . 12.
12. — Ponctuation des élytres comme chez *seriata*, mais un peu plus dense sur les côtés; séries obliques latérales de gros points bien indiquées. Deuxième et troisième arceaux ventraux carénés au milieu. Taille :  $4,5 \times 2,45$  mm. Yunnan. . . . . 8. *subdita* n. sp.
- 12'. — Ponctuation des élytres plus dense et moins fine contre la suture, pas aussi inégale du centre aux côtés; séries obliques très bien imprimées, les points encore plus gros malgré la taille plus petite. Arceaux ventraux plus rugueusement sculptés, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fortement carénés au milieu. Taille :  $2,9 \times 2$  mm. Madagascar. . . . . 9. *sisara* n. sp.
13. — Elytres, pris ensemble et à largeur égale, plus longs, la forme donc plus elliptique; leur ponctuation plus dense sur les côtés et les séries obliques latérales bien indiquées. Troisième arceau ventral non caréné ou seulement obscurément tectiforme au milieu, assez peu étranglé ici, le 2<sup>e</sup> très faiblement caréné. Taille :  $2,8-2,9 \times 1,8-1,9$  mm. Victoria Nyanza (I. Ukerewe), Congo belge, Uganda, Kenya, Rhodésie. . . . . 10. *segrex* n. sp.
- 13'. — Elytres, pris ensemble et à largeur égale, plus courts, la forme donc plus ovalaire et plus globuleuse (1); leur ponctuation un peu plus espacée sur les côtés et les séries obliques latérales très réduites, mal indiquées, quelquefois absentes. Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux fortement carénés, le 3<sup>e</sup> plus étranglé au milieu. Taille :  $2,6-2,7 \times 1,8-1,9$  mm. Congo belge, Uganda. . . . . 11. *semirotunda* n. sp.

(1) Pour une largeur égale, la différence de longueur entre ces deux espèces n'est que de 15/100 à 14/100 de mm., mais elle est cependant très discernable à l'œil, même pour un profane, comme j'en ai fait l'expérience.

14. — Deuxième arceau ventral étranglé au milieu, à peine gibbeux ici, 3<sup>e</sup> arceau moins étranglé et pratiquement sans gibbosité, 4<sup>e</sup> arceau (dernier) non microscopiquement pointu au bout. Ponctuation des élytres fine contre la suture, assez forte sur les côtés, mais moins serrée ici que chez *simplex*; séries obliques au nombre de 3, peu apparentes, presque noyées dans la ponctuation foncière. Edéage: les paramères étroits, depuis la base jusqu'à l'extrémité qui n'est pas en pointe. Forme plus grande. Taille: 4,4 × 2,9-3 mm. Australie . . . 13. *punctata* (BLACKBURN).
- 14'. — Deuxième et 3<sup>e</sup> arceaux étranglés au milieu, tous deux fortement carénés au milieu, le 4<sup>e</sup> (dernier) ordinairement un peu pointu microscopiquement à l'extrémité, au milieu et dans la très étroite membrane qui le borde. Ponctuation élytrale devenant plus grossière et plus dense du centre aux côtés, fine contre la suture (un peu moins cependant que chez *seriata*). Edéage semblable dans les grandes lignes à celui de *punctata* . . . 15.
15. — Paramères non terminés en pointe effilée, mais étroitement et obliquement arrondis à l'extrémité extérieurement; le lobe basal large, tout l'organe plus aplati mais fortement courbé en arc dans le sens de la longueur (fig. 6). Les élytres ont souvent des séries obliques latérales de points plus gros, plus ou moins distinctes, jusqu'à 4 ou 5. Lorsque ces séries sont bien développées, on confondrait facilement *subaenea* avec *seriata*, mais à part l'édéage très différent, l'espèce s'en distingue par les angles antérieurs du pronotum étroitement aigus comme chez *simplex*, alors qu'ils sont largement obtus chez *seriata*, par la carène des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux plus forte et par le dernier article des palpes maxillaires noirci au bout (1), alors qu'il est plutôt d'un testacé concolore chez *seriata*. Taille: 3,2-3,7 × 1,9-2,4 mm. Angola, Congo belge, Victoria Nyanza, Transvaal, Soudan. . . . . 14. *subaenea* ERICHSON.
- 15'. — Paramères effilés et très pointus à l'extrémité, élytres ordinairement sans séries obliques latérales bien marquées de points plus gros (2). Taille: 3,2-3,9 × 2-2,4 mm. Afrique orientale (Voi), Congo belge, Natal . . . 15. *simplex* RÉGIMBART.

(1) Aussi chez les cinq types, contrairement à la diagnose (*Archiv f. Naturg.*, IX, 1, 1843, p. 228): "palpi testacei".

(2) Chez l'ex-typis ♂ de Voi examiné il y a cependant une trace de deux séries obliques: une externe assez bien imprimée et une interne plus rudimentaire. La présence ou l'absence de ces séries chez *simplex*, *subaenea* et *seriata* n'est pas toujours constante; ce n'est pas là un bon caractère pour distinguer les trois espèces avec certitude.

### 1. — *G. mista* n. sp.

Se distingue immédiatement de *subaenea*, *seriata* et *simplex*, les seules espèces africaines qui aient une taille approchante, par ses arceaux ventraux normalement longs, non étranglés au milieu, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arceaux complètement plans sans aucune carène ni même relevés en toit au milieu et par les sutures ventrales un peu larges au milieu et étroites contre le bord externe de chaque côté. La carène longitudinale médiane du 1<sup>er</sup> arceau s'élargit en arrière en une petite aire triangulaire plane qui n'envoie ni crête, ni ligne oblique vers le bord postérieur de l'arceau. La sculpture des côtés du chaperon est très dense et pas très fine, mais non confluyente. La partie antéro-latérale du pronotum est assez étroite et complètement arrondie au bout sans indication d'angle. Ponctuation des élytres pas aussi fine contre la suture que chez *subaenea*, *seriata* et *simplex*, devenant beaucoup plus grossière du centre aux côtés. Strie suturale, au delà du milieu, bien indiquée. Séries obliques latérales absentes ou à l'état de vestiges à peine discernables.

Type: Cap b. sp. (DE VYLDER), ♀, 4,3 × 2,6 mm. (Musée de Stockholm).

Paratypes: même musée, 3 ♀♀, et collection KNISCH, 1 ♀, toutes de la même provenance que le type. Ces cinq exemplaires avaient été déterminés par KNISCH comme *subaenea* ERICHSON.

Bien que le ♂ soit encore inconnu, les particularités que présentent ces cinq sujets, particularités qui ne se retrouvent réunies chez aucune autre forme, sont suffisamment caractéristiques pour en autoriser la description à titre d'espèce nouvelle.

### 2. — *G. Mülleri* KIRSCH (1).

Arceaux ventraux normalement longs, non étranglés au milieu, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> complètement plans, sans carène, ni même relevés en toit au milieu. Sutures ventrales partout étroites. La carène médiane du premier arceau ventral s'élargit en arrière en une petite aire triangulaire plane, 3 fois aussi large que longue, qui n'envoie ni crête, ni ligne oblique vers le bord postérieur de l'arceau. Dernier arceau ventral non caréné au bout, en ogive allongée. Sculpture des côtés du chaperon très dense et confluyente. La partie antéro-latérale du pronotum est peu prolongée de chaque côté de la tête, assez large, avec les angles antérieurs très aiguëment arrondis, presque pointus. Ponctuation

(1) *Mitt. Kgl. zool. Museums zu Dresden*, Heft I, 1875, p. 27 (Malacca).

des élytres pas aussi fine contre la suture que chez *seriata*, devenant beaucoup plus grossière du centre aux côtés. Strie suturale au delà du milieu bien indiquée. Séries obliques latérales au nombre de 2-3, très réduites, comme en voie de disparition.

Edéage (fig. 1) très caractéristique par la grande différence de largeur existant entre le lobe basal et les paramères, ces derniers très droits et tronqués obliquement au bout.

Type: Malacca (EICHORN), ♂, 4,75 × 2,54 mm. (tête étendue ensuite de la réparation), (Musée de Dresde).

Paratype: même musée, même provenance, 1 ♂ dont l'édéage est immature.

Autres exemplaires non typiques: Coll. KNISCH, Sumatra N. E.:



Fig. 1. — *Globaria Mülleri* KIRSCH, édéage, vue dorsale, × 30.

Tebing Tinggi (Dr SCHULTEISS), *G. brachicollis* RÉGIMBART in litt., *G. Mülleri* KNISCH rev., 1 ♀ Sumatra N. E.: Bedagei, ± 600 pieds, 2<sup>e</sup> sem. 89 (I. Z. KANNEGIETER), ex JANSON, 2 ♂♂, 1 ♀.

### 3. — *G. myronia* n. sp.

Arceaux ventraux non étranglés au milieu, les sutures profondes mais assez étroites, guère plus étroites sur les côtés qu'au milieu, le 1<sup>er</sup> arceau longitudinalement caréné au milieu, la carène reliée en arrière à un très étroit rebord transversal de forme très largement triangulaire dont l'angle extérieur atteint de chaque côté à peu près le quart externe. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arceaux, vus de côté, obscurément carénés, vus perpendiculairement de dessous un peu plus distinctement. Quatrième arceau non caréné. Sculpture du chaperon beaucoup plus forte que celle du milieu du pronotum, les points cependant

non confluent devant les yeux, mais séparés par des espaces brillants plus étroits que les points eux-mêmes. Projections antéro-latérales du pronotum étroitement aiguës, presque pointues au bout. Ponctuation des élytres plus forte que celle du pronotum, mais pas autant que celle du chaperon, devenant plus forte vers l'arrière et les côtés. Strie suturale raccourcie bien indiquée en arrière des élytres. Séries obliques latérales raccourcies: les trois externes bien indiquées et composées de points très gros, l'interne plus fine et bien plus courte que les trois externes.

Type: Malacca, Lebong, ex JANSON, ♀, 3,4 × 2 mm. (Tête et pronotum en extension). Le ♂ reste à découvrir. Malgré cela je me résous à décrire l'espèce, parce que ses caractères la distinguent suffisamment des deux précédentes.

### 4. — *G. subopaca* RÉGIMBART (1).

Espèce malgache suffisamment distinguée dans le tableau et qui se fait remarquer par la sculpture des élytres, la grande largeur des

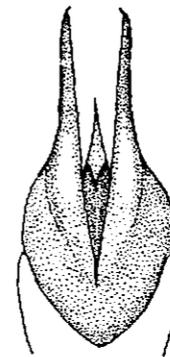


Fig. 2. — *Globaria subopaca* RÉGIMBART, édéage: lobe médian, paramères et extrémité du lobe basal, vue ventrale, × 50.

projections antéro-latérales du pronotum, l'absence de carène sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arceaux ventraux, la présence d'une carène longitudinale à l'extrémité du 4<sup>e</sup> arceau, le peu de développement dans le sens de la longueur du 1<sup>er</sup> arceau ventral, dont la carène médiane ne se relie pas à un rebord appréciable du milieu du bord postérieur de l'arceau, enfin et surtout par la forme de l'édéage (fig. 2). Les sutures ven-

(1) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 41.

trales sont linéaires tout-à-fait sur les côtés, un peu moins étroites ensuite vers l'intérieur, plus enfouies et plus larges dans leur tiers médian. La ponctuation des élytres est de deux tailles, les points les plus gros un peu plus fins que chez *sisara* et vaguement arrangés en séries obliques sur les côtés et surtout en arrière. La strie suturale fine en arrière, devient une simple série de points plus en avant; celle-ci disparaît à son tour dans la moitié basale des élytres, mais l'interstrie sutural est cependant encore reconnaissable ici à sa ponctuation secondaire, plus fine et plus dense que sur les parties immédiatement voisines de l'élytre.

Type et paratypes de Madagascar au Muséum de Paris.

5. — *G. striatopunctata* LAPORTE DE CASTELNAU (1).

Je ne suis jusqu'ici parvenu à séparer cette espèce de la suivante que par l'édéage (fig. 3); l'ensemble des paramères et du lobe

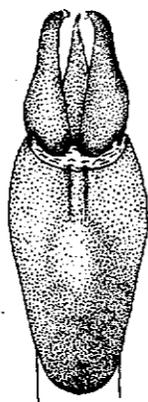


Fig. 3. — *Globaria striatopunctata* CASTELNAU, édéage, vue dorsale,  $\times 30$ .

médian s'articule dorsalement dans une profonde échancrure mi-circulaire du lobe basal, dont le fond est membraneux, et la base de chaque paramère, pris isolément, est ici arrondie.

Je ne l'ai vue que de l'Hindoustan: Madras, *Leachi* KNISCH det. (KNISCH coll.); Mandar et Konbir (Bengal), R. P. CARDON leg. (Musée de Bruxelles); Mahé (Malabar), M. MAINDRON leg., *Leachi* RÉGIMBART det.

(1) *Hist. Nat. Ins.*, II, 1840, p. 57.

6. — *G. Leachi* HOPE (1).

Bien que n'ayant vu, y compris le type, que trois ♂♂, mais dont l'édéage (fig. 4) est identique chez tous les trois, je crois cette espèce distincte de la précédente. L'échancrure distale de l'extrémité dorsale du lobe basal n'est séparée de l'ensemble des paramères et du lobe médian que par une membrane très étroite, peu apparente, et la base des paramères est obliquement prolongée vers l'axe de l'édéage.

Comme je l'ai dit déjà je ne connais jusqu'ici *Leachi* que du Tonkin. L'exemplaire de la Péninsule Malaise que j'ai rapporté à cette

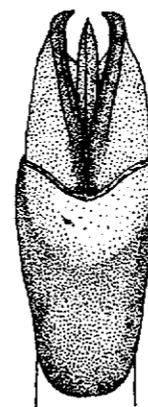


Fig. 4. — *Globaria Leachi* HOPE, édéage, vue dorsale,  $\times 30$ .

espèce (2) et que je viens de revoir, est une ♀: celle-ci présente la morphologie abdominale de cette espèce, mais les trois séries obliques latérales des élytres sont plutôt faibles chez ce sujet. Il faudrait un ♂ de même provenance pour confirmer la détermination, après comparaison de l'édéage.

7. — *G. seriata* RÉGIMBART (3)

Espèce très répandue en Afrique tropicale et qui a été communément prise pour *subaenea* ERICHSON, mais elle se distingue facilement de toutes les autres, quand on a appris à la connaître, par la partie antéro-latérale du pronotum, ni très large, ni étroitement anguleuse,

(1) *Coleopt. Manual*, (2), 1838, p. 167, t. 3, fig. 6.

(2) *Journ. Federated Malay States Museums*, vol. XIII, 1927, p. 252.

(3) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXV, 1906, p. 269.

mais assez courte et régulièrement arrondie au sommet; la portion tout à fait antérieure des côtés latéraux du pronotum est ainsi en courbe légèrement saillante — courbe qui fait déjà partie du contour des angles antérieurs arrondis — au lieu d'être presque droite comme chez *subaenea*. La sculpture élytrale contre la suture est composée de points moins fins et plus espacés que chez *subaenea*, mais chez aucune des deux espèces ces points ne dessinent par leur densité plus grande, sur un étroit espace linéaire longitudinal, un interstrie sutural disparu



Fig. 5. — *Globaria seriata* RÉGIMBART, édéage, vue ventrale,  $\times 30$ .

comme c'est le cas chez *subopaca*. L'édéage (fig. 5), dont le lobe basal est plan, est bien différent de celui de *subaenea* (fig. 6), comme aussi de celui de *subopaca* (fig. 2).

Les séries latérales obliques sont ordinairement bien apparentes aux élytres sauf chez trois ♀♀ (1 de Manow, Afrique orientale anciennement allemande; 1 d'Ukerewe; 1 de l'Uganda).

Matériel vu : 3 ♂♂, Montagnes de Cristal, ex-typis, tous disséqués (1), (Muséum de Paris); Congo belge : Boma et Matadi, M. TSCHOFFEN leg., Riv. N' Gamie Chutes de Samlia, MOCQUERYS leg. (♂♂ et ♀♀, Musée de Bruxelles); Congo belge : Dima, Luluabourg, Wombali, Haut-Uélé : Watsa et Moto, Nyangwe, Ituri : La Moto, Kisantu, Mare dans plaine de Toa, Lac Tanganyika devant Moliro, Rivière Kobo-Moliro (♂♂ et ♀♀, Musée du Congo à Tervueren), Mayumbe, A. COLLART leg. (1 ♂), Angola : Pungo-Andongo, HOMEYER, n° 60049 (1 ♀, Musée de Berlin, sub *subaenea*); Kamerun, *seriata* KNISCH det. (2 ♀♀, KNISCH coll.); Uganda :

(1) Longueur de ces ex-typis : 2,9 et 3,05 mm.; de l'exemplaire du Mayumbe : 3,22 mm.; d'un exemplaire de Dima (Congo Belge) : 3,56 mm.; d'un exemplaire de Boma : 3,73 mm.

Kampala (♂♂ ♀♀, Imperial Bureau of Entomology, British Museum); Kenya : Kitale Uasin Gishu 2100 m. (3 exemplaires, Muséum de Paris); Uganda et Monts Ruwenzori (♂♂ ♀♀, même Musée).

8. — *G. subdita* n. sp.

Espèce extrêmement voisine de *seriata* RÉGIMBART, dont elle ne se distingue guère que par la forme des angles antérieurs du pronotum, plus aigus, comme c'est indiqué dans le tableau.

Type : Yunnan (ex DONCKIER), *quadristriata* RÉGIMBART in coll., ♂, 3,5  $\times$  2,45 mm. Huit ♂♂ et 9 ♀♀, paratypes de même provenance.

9. — *G. sisara* n. sp.

Diffère de *seriata* RÉGIMBART et de *subdita* par la taille généralement plus petite et, malgré le volume plus réduit, par la ponctuation des élytres plus forte le long de la suture, moins inégale d'ici aux côtés, par les angles antérieurs du pronotum plus étroitement aigus que chez *seriata*, par les arceaux ventraux très rugueusement et inégalement sculptés. De la même petite taille que *subopaca* RÉGIMBART, mais distinct de celui-ci par son apparence plus brillante, par la ponctuation du dessus (tête, pronotum et élytres) plus fine et plus espacée surtout le long de la suture des derniers, par la présence de quatre courtes séries obliques latérales de très gros points restant très éloignées de la base et du bord latéral des élytres, par les angles antérieurs du pronotum plus aigus, les côtés latéraux de ce dernier moins arqués et moins convergents vers l'arrière, de sorte que le pronotum paraît moins lunulé, par la forme des arceaux ventraux et des sutures et la sculpture des premiers — comme indiqué dans le tableau — et le 4<sup>e</sup> arceau ventral non caréné au bout, enfin et surtout par l'édéage semblable à celui de *seriata*, dont les paramères, courts et obtus, très largement arrondis extérieurement à l'extrémité, ne sont nullement étirés en très longue pointe comme chez *subopaca*, ni simplement atténués en pointe aiguë au bout comme chez *simplex*, ni en pointe arrondie à l'extérieur comme chez *subaenea*.

Complètement noir en dessus, comme chez les autres espèces, brillant, à ponctuation peu fine et assez dense sur le disque de la tête, plus forte et plus dense, au point que les points se touchent presque, mais sans être réellement confluentes immédiatement devant les yeux. Cette ponctuation est bien plus fine et plus espacée sur le pronotum, encore plus fine et presque obsolète le long de la suture

des élytres, inégale du centre aux côtés. Ici et en arrière la sculpture se compose de points au moins du double plus gros que ceux du centre et de taille uniforme. Les courtes séries obliques latérales sont très distinctes, composées de points plus de 2 fois aussi gros que ceux qui les environnent; strie suturale réduite aux deux cinquièmes postérieurs environ.

Côtés du pronotum rectilignes immédiatement après les angles antérieurs; chez *subopaca* et *seriata* ils sont là en courbe saillante, de sorte que ces angles sont beaucoup plus étroitement aigus chez *sisara* que chez ces deux espèces.

Les trois premiers arceaux ventraux sont carénés au milieu, mais la carène des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arceaux est moins nette que celle du premier, moins forte que chez *simplex*. La partie saillante et fortement sclérifiée de ces trois arceaux est plus étranglée au milieu, c'est-à-dire plus courte dans le sens de la carène que chez *simplex*, de sorte que la partie membraneuse qui les sépare dans le fond du sillon intersegmentaire paraît plus développée dans le sens de l'axe longitudinal du corps.

Type: Madagascar, partie méridionale et orientale, Midongy (ex STAUDINGER), ♂, 2,9 (tête rentrée) × 2 mm. Paratypes: Madagascar (♂ ♀, Muséum de Paris) et Madagascar N. W., Majunga v. 1892, A. VOELTZKOW leg., n° 33: 102910, *subaenea* REGIMBART det. (1 ♂, Musée de Berlin).

#### 10. — *G. segrex* n. sp.

Cette nouvelle espèce est de petite taille comme *subopaca* et *sisara*. Elle se différencie principalement de la première par la sculpture des élytres consistant en points épars non alignés, sauf les séries obliques latérales raccourcies, par le premier arceau ventral normalement long, le quatrième non caréné au bout, l'édéage; de la seconde espèce par l'absence au bord postérieur du premier arceau ventral de fines crêtes ou lignes transversalement obliques, par le deuxième arceau faiblement caréné, le troisième sans carène, etc.

Premier arceau ventral avec une très forte carène longitudinale médiane, aplatie en dessous; 2<sup>e</sup> arceau fortement étranglé au milieu et faiblement caréné ici, plutôt tectiforme; 3<sup>e</sup> arceau très peu étranglé et guère relevé au même endroit; sutures ventrales profondes, la 3<sup>e</sup> à peu près égale partout, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> plus larges au milieu. Côtés du chaperon, devant les yeux, densément ponctués, la ponctuation confluyente. Angles antérieurs du pronotum assez aigûment arrondis,

le côté externe de ces angles rectiligne, non en courbe saillante. Ponctuation du pronotum plus fine mais presque aussi dense que celle de la tête. Ponctuation des élytres uniformément fine contre la suture, sans délimiter d'interstrie sutural disparu comme chez *subopaca*; sur les côtés et en arrière cette sculpture devient beaucoup plus forte et les quatre séries latérales obliques sont bien différenciées, sans cependant être composées de points aussi gros que chez *sisara*. Strie suturale fine, présente dans le dernier tiers de l'élytre. Édéage ressemblant à celui de *seriata*.

Type: Katanga Kinda (ex STAUDINGER), ♂, 2,9 × 1,85 mm. Paratypes: I. Ukerewe (Victoria Nyanza) R. P. CONRADS leg. (♂♂ ♀♀); Elisabethville et Luluabourg (2 ♀♀, Musée du Congo à Tervueren); Uganda, Kampala (♂♂ ♀♀), 18 milles au S. W. d'Elisabethville, H. S. EVANS leg. (1 ♂), Rhodésie septentrionale, Congo-Zambesi, WATERSHED leg. (1 ♀) (British Museum); Kenya, Kitale, Uasin Gishu, 2100 m. (1 ♂ ♀, Muséum de Paris).

#### 11. — *G. semirotunda* n. sp.

D'aussi petite taille que l'espèce précédente, avec les élytres pris ensemble plus courts et plus ventrus, leur ponctuation de la même force respective à peu près, du centre aux côtés, c'est à dire plus fine contre la suture, mais pas beaucoup, graduellement plus forte extérieurement, mais plus espacée, sans séries latérales obliques distinctes de points plus gros. Le 3<sup>e</sup> arceau ventral est distinctement étranglé, paraissant ainsi plus court que chez *segrex*, et, de même que le deuxième arceau, fortement caréné au milieu. Comme chez *segrex*, la carène du premier arceau ventral est forte et inégalement déprimée-aplanie sur sa tranche inférieure. Les côtés du chaperon, devant les yeux, sont densément ponctués, la ponctuation étant même confluyente. L'édéage ressemble à celui de *seriata*.

Type: Haut Uélé, Watsa, 1922, L. BURGEON leg., ♂, 2,7 × 1,85 mm. (Musée du Congo à Tervueren). Paratypes: Haut Uélé, Moto, 1920, L. BURGEON leg. (même Musée); Uganda, Kampala. G. H. E. HOPKINS et G. L. R. HANCOCK leg. VII à IX. 1929, (♂♂ ♀♀, British Museum); Uganda, Unyoro, Marais Kadjoura près de Hoïma et riv. Kizoungou, ALLUAUD 1909 leg. (♀ ♂, Muséum Paris).

#### 12. — *G. senecta* n. sp.

Cette espèce inédite, dont l'aire de dispersion s'étend jusqu'à

Banana-Boma au Congo belge, se distingue immédiatement de toutes les autres par l'oblitération complète ou presque complète de la strie suturale à l'extrémité des élytres. Elle est de petite taille comme la précédente et suffisamment distinguée de ses voisines dans le tableau qui précède. Édéage ressemblant à celui de *seriata*, les paramères ne dépassant pas le lobe médian, le lobe basal très courbé, à concavité ventrale.

Type : Congo belge, Banana-Boma, M. TSCHOFFEN leg., ♂, 2,55 × 1,7 mm. (Musée de Bruxelles). Paratypes : Congo belge, Moanda, 27 VIII, 20, H. SCHOUTEDEN leg. (1 ♂ ♀), Luluabourg, 14, IV 1923, P. CALLEWAERT leg. (♂♂) (Musée du Congo à Tervueren); Uganda : Entebbe, 20-IV-1929, G. L. R. HANCOCK leg. (1 ♀, British Museum).

13. — *G. punctata* (BLACKBURN).

*Volvulus punctatus* BLACKBURN (1).

Matériel examiné : Northern Territory of Australia, 1 ♀, T. P. TEPPER leg. *Volvulus punctatus* A. LEA det.; Queensland 3 ♂♂.

14. — *G. subaenea* ERICHSON (2).

Deuxième et troisième arceaux ventraux étranglés au milieu et fortement carénés longitudinalement au milieu, quatrième non caréné, la carène médiane du premier arceau continuée par une ligne imprimée oblique, limitée en arrière par une crête fine et oblique également, atteignant le quart externe de l'arceau. Sutures ventrales profondément entaillées et larges. Sculpture du chaperon composée devant les yeux de points très rapprochés et plus ou moins confluent. Partie antéro-latérale du pronotum pas aussi large que chez *seriata*, avec l'angle étroitement arrondi, presque pointu et la partie du bord externe, qui touche cet angle, droite, non galbée vers l'extérieur comme chez *seriata*. Ponctuation des élytres dense, assez forte sur les côtés, fine vers et contre la suture. Strie suturale très fine, peu imprimée, présente seulement sur le dernier tiers de l'élytre. Séries obliques de gros points raccourcies et latérales, quelquefois assez bien apparentes, mais pouvant presque disparaître aussi. Dans ce cas c'est la forme de l'édéage, surtout de l'extrémité des paramères (fig. 6) qui permet seule de dis-

(1) *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, ser. 2, vol. 3, 1888, p. 839.

(2) *Wieg. Arch.*, IX, 1, 1843, p. 228.

*tinguet subaenea* de *simplex* RÉGIMBART. Chez tous les deux le lobe basal est courbé, à concavité ventrale.

Holotype : Angola (SCHÖNBERG), n° 10675, ♂, 3,7 × 2,4 mm. (Musée de Berlin).

Paratypes : Même provenance, même n° d'inventaire, 2 ♂♂ et 2 ♀♀, 3,2-3,7 × 1,9-2,4 mm. (même musée).

Espèce répandue au Congo belge [Albertville, Banana, Boma, Lusindol, Matadi, Moliro; R. MAYNÉ, M. TSCHOFFEN, L. BURGEON et STAPPERS leg. (♂♂ et ♀♀, Musée de Bruxelles et Musée du

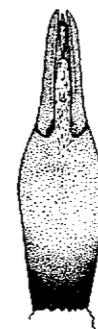


Fig. 6. — *Globaria subaenea* ERICHSON, édéage, vue ventrale, × 30.

Congo à Tervueren)]; Soudan anglo-égyptien : Mongalla, WERNER leg. (1 ♂, *simplex* KNISCH. det. et coll.); Lac Victoria Nyanza, I. Ukerewe, R. P. CONRADS leg.; Transvaal : Plat River, Waterberg district, 6-18-IV 1915, C. SWIERSTRA leg. (1 ♂, Transvaal Museum); Soudan français, Bamako (2 ♀♀).

15. — *G. simplex* RÉGIMBART (1).

Cette forme, qui n'est peut-être pas spécifiquement distincte de la précédente, n'en diffère à vrai dire que par l'extrémité des paramères toujours très pointue au bout. J'en ai vu et disséqué un ♂ typique de Vol, Ch. ALLUAUD leg., 3,5 × 2,3 mm. : il présente aux élytres des vestiges de deux séries obliques, une externe assez bien imprimée, une interne plus rudimentaire. J'ai vu aussi l'ex-typis de Delagoa, H. JUNOD leg., une ♀ mesurant 3,65 × 2,4 mm. Ces deux sujets font partie de la collection RÉGIMBART au Muséum de Paris. L'auteur n'a comparé *simplex* qu'à *seriata*, chez laquelle les séries obliques

(1) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, vol. 75, 1906, p. 268.

sont assez généralement mieux indiquées que chez *subaenea*; il n'a probablement pas connu cette dernière espèce.

Matériel non typique examiné: Congo belge: Dima, 24-IX-1908, A. KOLLER leg. (♂ ♀), Mare dans la plaine de Tóa, 31-VII-1912, STAPPERS leg. (♂ ♂ ♀), Luebo, 17-VIII-1921, H. SCHOUTEDEN leg. (♀), Lac Kisale, 27-II-1911, BECQUAERT leg. (♀) (Musée du Congo à Tervueren); Port Natal BOH., n° 10676, *subaenea* (1 ♂), D. O. Africa, Tabora, 10-VIII-1890, STUHLMANN leg. (1 ♀) (Musée de Berlin).

16. — G. Bedeli (KRAATZ).

*Allocotocerus Bedeli* KRAATZ (1).

La carène médiane du premier arceau ventral surplombe en arrière un espace triangulaire saillant, très court et très transversal, dont les deux côtés internes, légèrement concaves, sont contigus à un fin sillon peu profond et qui atteint, de même que les angles externes du processus triangulaire, le quart extérieur du bord postérieur de l'arceau. Pour le restant les caractères de cet extraordinaire Coléoptère sont indiqués en détail dans l'introduction de cette revision et dans le tableau dichotomique qui l'accompagne.

(1) *Deuts. Ent. Zeits.*, vol. 27, 1883, p. 15.

CONTRIBUTION

à la connaissance de *Boreus hyemalis* L.

(MÉCOPT.)

PAR

PAUL MARÉCHAL

(Liège)

*B. hyemalis* n'a pas été souvent signalé dans notre pays, où il passe pour RR. La Forêt de Soignes et Rouge-Cloître, aux portes de Bruxelles; Chaudfontaine et Kinkempois, près de Liège, sont, à ma connaissance, les seules localités citées, et l'intéressante étude de notre Collègue J. LESTAGE, concernant l'accouplement (Bulletin, 1920) me paraît être la dernière mention qui en ait été faite en Belgique.

Il est vrai que l'insecte n'est pas plus fréquemment cité en France! R. PERRIER, dans sa *Faune de France*, 3<sup>e</sup> fasc. (1923), indique encore qu'il est à rechercher dans ce pays! Cependant, BREHM (*Merveilles de la Nature; les Insectes*, 2<sup>e</sup> tome) rappelle que TASCHEMBERG en a trouvé près de Halle, dans les Landes, et R. MARTIN (1) cite le département de l'Aisne.

J'ai capturé quelques *Boreus*, sur la neige, à Francorchamps, le 6-XII-36, en suivant un large chemin ou coupe-feu, dans les bois (Epicéas d'un côté, taillis de l'autre). La neige avait une épaisseur de 10 à 15 cm.; elle était ferme et immaculée, parfaitement unie; personne ne l'avait foulée depuis la dernière chute; circonstances favorables pour pareille recherche! Le vent était faible, il gelait à — 2° ou — 3°. En parcourant 2 km. au ralenti, entre 11 h. et 13 h., nous avons pu réunir 12 exemplaires (4 ♂ et 8 ♀), tous isolés, et généralement à grande distance l'un de l'autre. La récolte n'est pas difficile:

(1) *Pseudonévropt. et Névropt.*, *Hist. Natur. de la France*, 9<sup>e</sup> partie, Deyrolle, Paris, sans date (1), p. 191. Cet auteur cite aussi "les bords du Rhin".